CDCOMEDIE

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS

DOSSIER DE PRODUCTION



© photo : Jean-Louis Fernandez

À LA RENVERSE

ANNE DUFOURMANTELLE / NOËMIE KSICOVA

CONTACTS

Magali Dupin
m.dupin@lacomediedereims.fr
06 20 96 85 43

Inès Beroual
i.beroual@lacomediedereims.fr
06 77 40 75 83

AlterMachine
Carole Willemot
carole@altermachine.fr
06 79 17 36 65

AlterMachine
Marine Mussillon
marine@altermachine.fr
06 29 90 13 86

GÉNÉRIQUE

INSPIRÉ du chapitre *L'amour, l'enfant* DANS *En cas d'amour* D'Anne Dufourmantelle

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE
Noëmie Ksicova

ÉCRITURE
Noëmie Ksicova

EN COLLABORATION AVEC
les interprètes

AVEC
Vincent Dissez
Boutaïna El-Fekkak
Sébastien Éveno
Théo Oliveira Machado
Marie Moly
Yasmine Ndong Abdaoui
Cécile Péricone
ET Marceau Legroux Hernandez EN ALTERNANCE AVEC Lucien Tyburce

SCÉNOGRAPHIE
Anouk Dell'Aiera

LUMIÈRES
Clément Balcon

COMPOSITION MUSICALE ET SONORE
Bruno Maman

SON
Théo Cardoso

VIDÉO
Katell Paugam

COSTUMES
Caroline Tavernier

REGARDS DRAMATURGIQUES
Hervé Pons
Elsa Revcolevschi

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE ET REGARD ARTISTIQUE
Antoine Hirel

REGARD CHORÉGRAPHIQUE
Thierry Thieû Niang

RÉGIE GÉNÉRALE
Martin Massier

ADMINISTRATION, PRODUCTION, DIFFUSION
AlterMachine I Marine Mussillon, Carole Willemot et Marie Grouin-Rigaux

–

Durée estimée : 1h50
Tout public dès 15 ans

De septembre 2026 à juin 2027, Marie Moly et Yasmine Ndong Abdaoui font partie de la Jeune troupe mutualisée des CDN de Reims et de Colmar.

Sous une forme inédite, les CDN de Reims et Colmar s'associent pour porter ensemble une troupe régionale qui circule entre les deux villes avec pour missions principales la création et la rencontre avec les publics.

CRÉATION

Du mardi 03 au vendredi 6 novembre et les lundi 9 et mardi 10 novembre 2026
à la **COMÉDIE — CDN DE REIMS**

TOURNÉE 2027

Du 10 au 12 février 2027 à la **COMÉDIE DE BÉTHUNE — CDN NORD - PAS-DE-CALAIS**
Du 24 février au 7 mars 2027 au **TGP — CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS**
Les 11 et 12 mars 2027 au **THÉÂTRE NATIONAL DE NICE — CDN NICE CÔTE D'AZUR**
Le 2 avril 2027 à **LE LIBERTÉ — CHÂTEAUVALON, SCÈNE NATIONALE DE TOULON**

TOURNÉE 2027/2028

MCA d'Amiens *(en cours)*

PRODUCTION

Comédie – CDN de Reims et Compagnie Ex-Oblique

COPRODUCTIONS

Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis ; Comédie de Béthune, Centre dramatique national ; Théâtre national de Nice – CDN Nice Côte d'Azur ; MCA d'Amiens ; Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale de Beauvais ; Le Liberté – Châteauvallon, scène nationale de Toulon *(en cours)*.

Avec l'aide du Centro Dramatico Nacional de Madrid (Espagne) ; de l'Institut français de Madrid ; de la Chartreuse Centre national des écritures de spectacles.

La compagnie Ex-Oblique est conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Hauts de France.

Noëmie Ksicova est artiste associée à la Comédie – CDN de Reims et au Théâtre du Beauvaisis, scène nationale de Beauvais, fait partie du collège européen du Phénix, scène nationale de Valenciennes.

Remerciements Marion Muller-Colard et Camille Dagen pour leurs regards précieux et essentiels. Marc Van Peteghem, Sylvain Jacques, Barbara d'Alessandri, Jean-Louis Aubert, Laetitia Dosch, Marie Fortuit, Vera Leprince et Léos. Le Théâtre national de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, Le Théâtre Gérard-Philippe, centre dramatique national. L'équipe de la Comédie – CDN de Reims pour leur soutien sans faille.

EXTRAIT

VINCENT. J'ai vécu à Madrid pendant 30 ans. Je viens de rentrer en France.

ANNE. Et vous avez décidé de venir me voir ... ?

VINCENT. Oui ?

ANNE. Pourquoi ?

VINCENT. Je sais pas. Peut-être pour faire l'expérience de la psychanalyse.
Oui c'est ça. Avoir fait cette expérience là ....

ANNE. Comme on a fait le mont Blanc ?

VINCENT. Oui c'est ça. Comme on a fait le Mont-Blanc... Mais par la voie Nord.

À LA RENVERSE

ANNE DUFOURMANTELLE / NOËMIE KSICOVA

À LA RENVERSE

ANNE DUFOURMANTELLE / NOËMIE KSICOVA

Un enfant joue à cache-cache. Il est dissimulé derrière une porte. De l'autre côté, deux adultes se parlent. Ils disent quelque chose de bouleversant sur son histoire. La révélation est lâchée comme une banalité, entre autres choses. L'enfant se fige. Il a entendu. Maintenant il ne peut pas revenir à ce qu'il était avant. Le temps est irréversible, la connaissance aussi. Une voix près de lui s'écrie : « Je t'ai vu !» Il sort de sa cachette. Il est à tout jamais changé. Et l'autre, qui le cherchait, ne le sait pas. Ni les adultes de l'autre côté de la porte qui se sont tus.
Il ne joue plus.

Anne Dufourmantelle, *Défense du secret*

L'HISTOIRE

À la mort de Vincent, l'un de ses patients, Anne, psychanalyste, est bouleversée. Elle rencontre alors la juge qui, trente ans plus tôt, avait eu à juger cet homme. *À la renverse* suit le cheminement de ces deux femmes lancées dans une enquête autour de cet homme et d'un événement fondateur qui a conditionné toute son existence, ainsi que celle des autres protagonistes. En retraçant cette histoire, elles se trouvent confrontées à leurs propres certitudes, à leurs zones d'ombre et à cet innommable qui échappe au langage comme à la justice. Que faire lorsque les mots manquent pour dire ce qui s'est passé ? Comment vivre et se construire lorsqu'aucune vérité ne peut être définitivement établie ? Comment habiter une histoire dont le sens demeure à jamais incertain ? Un après-midi de juillet, près d'un lac, un pique-nique est organisé. Un couple avec leurs deux enfants, la jeune fille au pair, et le meilleur ami du père, Vincent, qui est là avec sa compagne, Marianne. Raphaël a cinq ans et il veut chercher des libellules Vincent, l'accompagne dans cette promenade le long de l'eau. Raphaël trébuche, perd pied. Une racine peut-être ou une tentative d'attraper l'insecte. Il tombe dans le lac, se noie. Vincent plonge. Combat contre la mort qui voudrait ravir l'enfant, il sauve Raphaël, le sort de l'eau. Vincent, comme il aurait été d'usage, ne va pas immédiatement chercher les secours, appeler à l'aide. Il garde l'enfant dans ses bras. Et là, dans ce moment-là, surgit en lui une émotion indescriptible. Au loin, la jeune fille au pair. Elle voit cet homme qui tient dans ses bras cet enfant. Elle est loin et ce qu'elle voit lui parait ambigu. Elle prête à Vincent des gestes criminels. Quelques semaines après ce sauvetage, elle finit par partager ses doutes et raconte aux parents ce qu'elle a cru voir. Les parents se demandent si finalement cette noyade n'était pas un prétexte pour des gestes criminels. Ils doutent, puis accusent. Un procès a lieu qui se conclut par un non-lieu. Vincent fuit la France et part vivre à Madrid, seul. Là-bas, il s'installe dans un quotidien millimétrique. Une vie en surface. Une déshabitation de lui-même. Raphaël a grandi, il a presque trente ans, partage sa vie avec une femme, ont deux enfants. Il est devenu peintre. Un peintre reconnu. La submersion, l'eau toujours au cœur de son travail. Profitant d'une exposition qui lui est consacrée à Madrid, Raphaël cherche à retrouver Vincent et finit par créer la rencontre. Pendant trois jours, alors qu'aucun des deux n'ont jamais connu d'hommes, ils ne se quittent pas, font l'amour. Se confrontant au monstre sacré de son enfance, Raphaël reprend le pouvoir face à un récit, une fatalité qui lui aussi l'avait enfermé. Plusieurs années plus tard, Vincent retourne vivre en France. C'est à ce moment-là qu'Anne le rencontre, quand il entame une psychanalyse avec elle. Il fait le chemin à rebours, retourne au cœur de cet événement qui aura déterminé pour toujours ces deux existences. La sienne et celle de Raphaël. Il se tue dans un accident de voiture quinze jours après sa première séance.

NOTES

S'ENGAGER SUR LES TERRAINS DIFFICILES DE NOS HUMANITÉS

L'œuvre d'Anne Dufourmantelle m'accompagne depuis plusieurs années. Conversation ininterrompue avec ses livres, sa pensée, avec celle qui, je crois, a une connaissance approfondie du cœur humain. Se plonger dans l'œuvre d'Anne Dufourmantelle, c'est s'engager sur les terrains difficiles que composent nos humanités. C'est se défaire de ce qu'on croyait comprendre, de ce qu'on croyait connaitre. C'est apprendre à accepter les apories, la non-résolution.

LA FICTION COMME ESPACE COLLECTIF DE L'IRRÉSOLU

Le plateau de théâtre est pour moi l'un des derniers espaces où l'on peut prendre le temps du regard, de traverser les apparences, d'envisager la complexité et de plonger. Le plateau de théâtre est pour moi le lieu d'interrogations qui me sont vitales, que je pose par le biais d'une fiction dans cet espace collectif où il s'agit moins de résoudre que de laisser irrésolues, vivantes, ces questions, ces vertiges et qu'ils puissent à leur tour voyager en chacun et chacune.

NE PAS REGARDER TROP VITE

Me plonger dans cette histoire a fait vaciller beaucoup de choses en moi. J'ai dû apprendre à regarder non pas ce que je voulais y voir, mais ce qui s'y trouvait réellement. Accepter que mon propre regard puisse être biaisé. Et à mesure que mon regard s'est déplacé, ce que raconte ce spectacle s'est transformé aussi. Cette histoire demande de l'écoute. Pas de se départir du jugement — parfois il faut juger — mais de résister à la tentation de comprendre trop vite. De ne pas chercher à faire entrer les êtres dans les catégories que nous avons construites pour les penser. De regarder ce qui résiste, ce qui nous échappe, ce qui vient contredire nos certitudes. Peut-être est-ce cela qui me semble si nécessaire aujourd'hui. Accepter de ne pas savoir immédiatement ce que l'on regarde. Accepter que l'Autre ne soit jamais tout à fait là où nous l'attendions Parce que si l'on regarde l'Autre profondément, absolument, ce sont aussi des parts de soi que l'on retrouve, parfois celles que l'on aurait préféré ne pas voir. Alors regarder. Comme un acte de résistance. Comme le chemin vers l'autre. Emmanuel Lévinas dit : « L'infi ni de l'autre reste innommable, il échappe à toute totalité conceptuelle. » Innommable dans le sens premier : ce qui ne peut être nommé. Ce qui traverse ces personnages ne pourra être réduit à une explication, à une théorie. Faire le pari du théâtre pour traverser le fl ou, l'insondable, pénétrer la crypte nichée au cœur de ces personnages, la rendre visible car par le prisme de cette histoire absolument singulière, c'est le monde entier qu'on regarde.

PÉNÉTRER LES CYCLES

Emmanuel Lévinas dit « L'infini de l'autre reste innommable, il échappe à toute totalité conceptuelle. ». Innommable dans le sens premier : ce qui ne peut-être nommé. Ce qui traverse ces personnages ne pourra être réduit à une explication, à une théorie. Faire le pari du théâtre pour traverser le flou, l'insondable, pénétrer la crypte nichée au cœur de ces personnages, la rendre visible car par le prisme de cette histoire absolument singulière, c'est le monde entier qu'on regarde.

L'ÉVÉNEMENT COMME DÉTERMINATION D'UNE EXISTENCE

Pour Gilles Deleuze dans *Différence et répétition* (1968), « l'événement n'est pas ce qui arrive, mais ce qui transforme le réel, indépendamment de sa manifestation matérielle. » L'événement comme réel pur qui crée une rupture dans l'ordre des choses. Qui arrive et fait effraction. C'est ça que nous raconte *À la renverse*. La fracturation de deux existences par le surgissement de cet événement mais aussi la constellation qui y préside.

TROUBLE ET VERTIGE

L'évènement : Raphaël tombe dans un lac, « la mort qui le prend puis s'éloigne. Un trouble, un désir qui survient. C'est peut-être la chose la plus difficile qui soit donnée à la pensée. » Car oui, dans cet instant-là a surgi en cet homme, cette émotion indescriptible. Elle l'a traversée. Oui, c'est un désir de vie contre la mort mais comme le dit Anne Dufourmantelle pourtant « il n'est pas pour autant étranger au désir sexuel, je veux dire que c'est la même source mais ce n'était pas un désir de le prendre lui, au contraire. [...] Je cherche à comprendre ce trouble comme un évènement traversant le corps et la psyché entière, arc-boutée contre l'évènement de la mort qui prend corps ». Ce mot « désir » associé à l'enfant, quand bien même il est étranger au désir sexuel, créé le trouble, l'insupportable. Bergson disait que la philosophie, c'est ne pas chercher des idées qui nous rassurent, c'est se confronter au contraire à celles qui créeront le vertige. Ce désir donc, et quand bien même il n'est pas sexuel, a traversé cet évènement et de fait il est monstrueux, dans le sens premier étymologique « bizarre, extraordinaire, capable de mettre du désordre dans l'ordre ou le contraire, provoquant soit la terreur, soit l'admiration ». Est-ce que le surgissement du monstrueux, d'un désir monstrueux comme ce désir associé à un enfant, fait de nous un coupable, alors même qu'aucun geste n'a été commis ? Un désir n'est pas un acte. Il appartient au territoire de la pensée. Vouloir juger une pensée porte en soi un risque vertigineux : celui du fascisme. Pourtant, certains désirs agissent dans le monde. Ils peuvent orienter des vies, les briser, parfois même conduire à la mort. Vertige, encore.

DONNER VOIX, DONNER CORPS

Travailler cette matière et en faire un spectacle demande de questionner ma pratique d'un point de vue formel mais aussi mon écriture. Jusqu'à présent, je travaillais à ce que la parole qui se disait au plateau ne véhicule pas de pensée. Je n'expérimente pas la parole comme espace de vérité, je crois au contraire que si vérité il y a, elle se niche entre les mots, entre les dialogues, là où justement la parole s'arrête. Que c'est le silence entre les mots qui raconte le centre de ce que l'on veut dire. Évidemment, ce rapport au silence, à la vérité qui se niche entre la parole sera là, mais je dois aussi trouver une langue particulière qui n'est pas la langue commune pour ces deux femmes qui traque, questionne, tente des hypothèses. Faire théâtre de cette parole-là aussi. Et puis il y a elle et eux, ces personnages qui pour l'instant n'existent que dans ces quelques pages du livre d'Anne Dufourmantelle. Les rendre vivants. Leurs donner chairs et corps. À partir des comédiennes et comédiens, de leurs singularités. Adapter la langue aux rythmes de chacun et de chacune pour que ces personnages deviennent indissociables de celles et ceux qui les incarneront.

DEUX FEMMES

Elles ne quitteront jamais le plateau. C'est à travers leurs regards que nous entrerons dans cette histoire et que nous en traverserons les différentes strates. D'un côté, Anne : la femme, la psychanalyste, la philosophe, l'écrivaine, dont la pensée se déploie sans cesse pour tenter d'approcher ce qui lui échappe. De l'autre, la juge, elle-même traversée par une crise profonde. Accusée d'avoir « mal jugé », elle voit vaciller les fondements mêmes de sa pratique. Lorsqu'elle doit statuer à partir de son intime conviction, qu'est-ce qui agit

réellement en elle ? Quelle part de son histoire, de ses croyances, de ses peurs ou de ses désirs participe à sa décision ? Jusqu'où est-elle véritablement libre dans son jugement ? Toutes deux sont confrontées à la même énigme : comment regarder un être humain sans le réduire à ce que l'on croit savoir de lui ?

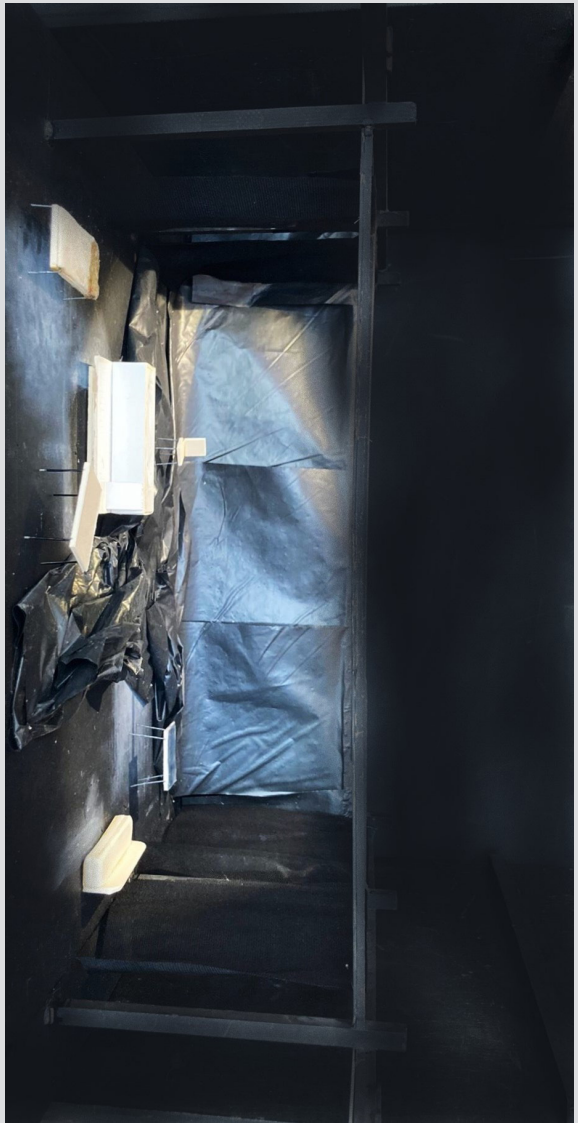
BILL VIOLA

« Toute ma vie j'ai été fasciné par l'eau. Quand j'étais jeune, j'ai failli me noyer. Cette expérience incroyable a changé ma vie. C'est l'expérience la plus importante de ma vie. Quand j'avais 6 ans je suis tombé à l'eau. Mon oncle heureusement était là, il s'est jeté à l'eau et m'en a sorti. Je suis resté au fond un moment, une expérience émotionnelle très forte, je n'avais pas peur, vraiment aucune peur, je serais resté là s'il n'avait pas plongé, et j'aurais été très heureux. C'était une expérience positive, pas effrayante. Un traumatisme, mais positif. Je n'avais pas peur. Je me croyais au Paradis, ou pas loin. C'était un monde nouveau. Je n'étais jamais allé sous l'eau, je n'avais jamais rien vu sous cet angle ». Quand nous avons commencé à penser l'espace avec Anouk Dell' Aiera, nous sommes tombées sur ces mots de Bill Viola. Raphaël a vécu la même chose au même âge et la découverte de cette expérience fondatrice de Bill Viola, cet instant liminal entre vie et disparition qui a tant irrigué son travail, ses images, ses temporalités suspendues m'a permis de dessiner les contours du personnage de Raphaël dont Anne Dufourmantelle parle si peu. En pensant l'artiste que Raphaël devient, je me suis appuyée sur ce que je projetais de Bill Viola, sur cette sensibilité façonnée par une expérience extrême, entre dissolution et révélation. Peu à peu, ce qui relevait d'une intuition ou d'une projection s'est concrétisé pour moi : une manière de comprendre comment une expérience originelle peut contaminer une œuvre entière et, par résonance, nourrir la construction du personnage de Raphaël, lui donner sa profondeur et sa densité.

DONNER FORME

Le plateau sera nu, du moins il se donnera comme tel au début de la représentation avant que l'histoire soit reconvoquée, rappelée à la surface du présent. Sur le plateau, des membranes - des tulles peut-être structureront l'espace. Elles offriront une double possibilité : une transparence absolue ou, au contraire, une opacification qui fera écran. Ces surfaces deviendront à la fois frontières, filtres et supports de projection. Elles permettront de révéler ou de dissimuler, de faire coexister le visible et l'invisible, le présent et ce qui affleure depuis d'autres temps. L'espace scénique se construira ainsi comme une succession de plans. Plusieurs temporalités pourront s'y superposer, se croiser, dialoguer. Le passé, le présent de la représentation et les réminiscences s'inscriront simultanément, sans hiérarchie fixe, dans un même champ visuel et les différents lieux traversés par l'histoire seront simplement esquissés, suggérés. J'utiliserai le médium de la vidéo pour la première fois. Comme moyen d'ouvrir la perception. À travers elle, il s'agira de rendre compte, de manière sensible, la persistance de l'évènement par cette eau qui le symbolise. De ce lac. Lacs qui ont été des volcans, le feu retourné. Un évènement toujours présent, partout, qui continuera d'agir et de contaminer l'espace, les corps et le temps. La vidéo aussi comme source lumineuse qui éclairera, traversera, transformera le plateau, les membranes servant de surfaces de projection, permettront à l'image de se déposer, ou de se propager par ricochet, contaminant progressivement tout l'espace scénique. Venant de la musique, le son est le médium premier pour moi celui qui dit ce que les mots ne peuvent pas dire, ce que l'espace ne peut pas montrer. Comme dans mes précédents spectacles, il y aura aussi des séquences uniquement sonores. La représentation commencera d'ailleurs dans le noir. Que ce soit par l'écoute que l'on puisse entrer dans le spectacle. Créer un sas avant que les lumières du plateau s'allument, afin de préparer avec délicatesse les corps et les regards à la traversée d'une intimité singulière où pourra se rejouer, peut-être, en écho, des fragments de nous-mêmes.

Noëmie Ksicova, janvier 2026



© photo : Anouk Dell'Aiera



© photo : Anouk Dell'Aiera



© photo : Anouk Dell'Aiera

À LA RENVERSE

ANNE DUFOURMANTELLE / NOËMIE KSICOVA

À LA RENVERSE

ANNE DUFOURMANTELLE / NOËMIE KSICOVA

« Penser l'évènement - un corps tombe dans une rivière, la mort qui vous prend, puis qui se détache, le désir qui survient-, c'est peut-être la chose la plus difficile qui soit donnée à la pensée. »

EXTRAIT DE *L'amour, l'enfant* DANS *En cas d'amour* D'Anne Dufourmantelle

ANNE DUFOURMANTELLE
AUTRICE

Anne Dufourmantelle est une philosophe et psychanalyste française née en 1964 à Paris et morte en 2017. Normalienne, agrégée et docteure en philosophie, elle s'inscrit dans la tradition de la philosophie contemporaine. Elle est également psychanalyste, formée à la psychanalyse freudienne et lacanienne.

Son travail se situe au croisement de la philosophie, de la psychanalyse et de la littérature.

Elle enseigne la philosophie à l'Université et collabore régulièrement avec des revues intellectuelles. Ses recherches portent notamment sur les notions de risque, de secret, de désir, de douceur et d'hospitalité. Son essai le plus célèbre, *Éloge du risque* (2011), traite de la notion de risque dans l'existence individuelle. Dans *La Sauvagerie maternelle*, Anne Dufourmantelle analyse la dimension archaïque et ambivalente de la maternité, qu'elle décrit comme une force à la fois protectrice et potentiellement destructrice dans la constitution du sujet. Dans *La Puissance de la douceur* (2013), elle analyse la douceur comme une force éthique et politique. Elle publie également *L'intelligence du rêve*, consacré à la place du rêve en psychanalyse. Dans *La Femme et le sacrifice* (2007), Anne Dufourmantelle analyse la manière dont le sacrifice a historiquement structuré la place du féminin, en interrogeant ses implications psychiques et symboliques. Dans *En cas d'amour* (2011), Anne Dufourmantelle explore les formes du lien amoureux et la manière dont l'amour engage le sujet dans une expérience de vulnérabilité et de transformation. Dans *Défense du secret*, elle examine la place du secret dans la construction du sujet. Elle coécrit aussi *De l'hospitalité* avec Jacques Derrida. Son écriture est reconnue pour sa clarté, sa poésie et sa profondeur philosophique. Anne Dufourmantelle meurt tragiquement en 2017 en tentant de sauver des enfants de la noyade.

À LA RENVERSE
ANNE DUFOURMANTELLE / NOËMIE KSICOVA



© photo : Jean-Marc Zaorski

NOËMIE KSICOVA

CONCEPTRICE, AUTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE

Après des études de violon et une formation de comédienne, Noëmie Ksicova se tourne d'abord vers l'écriture, puis vers la mise en scène.

Son premier spectacle, *Rapture*, est en partie librement inspiré du *Ravissement* de *Lol V. Stein* de Marguerite Duras. Elle y ouvre un questionnement qui traverse l'ensemble de son travail et est au cœur de *Loss*, créé en 2020 : comment maintenir vivant et présent ce qui ne l'est plus. C'est avec ce spectacle que son travail se déploie à l'échelle nationale, notamment au Théâtre de la Ville.

En 2022, Noëmie Ksicova est artiste Colibri au Théâtre de L'Oiseau-Mouche, où elle crée *Saturne*, un spectacle écrit pour des acteur·ices en situation de handicap mental. Le spectacle tourne sur le territoire des Hauts-de-France et dans plusieurs théâtres, notamment au Théâtre de la Ville à Paris. En 2023, elle crée une forme légère à l'occasion d'une carte blanche : *Body Art*, d'après Don DeLillo, un projet conçu pour une comédienne, Camille Dagen, en lien avec la Comédie – CDN de Reims. Elle développe également durant 4 saisons la *Cartographie sensible*, une déambulation à partir de témoignages d'habitants de Reims, donnant lieu à une installation et à un podcast. Ce projet est ensuite décliné dans différents théâtres et sur plusieurs saisons.
La même année, elle crée *L'Enfant brûlé*, librement adapté du roman de Stig Dagerman. Le spectacle est créé à la Comédie – CDN de Reims puis repris notamment à l'Odéon - Théâtre de l'Europe.
En 2025, elle crée *Sous ce toit j'ai connu ma première joie*, d'après *Eugène Onéguine* de Piotr Tchaikovski à l'Opéra national de Lorraine ; *Une Ville*, d'après *La Mélancolie de la résistance* de Laszló Krasznahorkai, spectacle de sortie du groupe 48 du Théâtre national de Strasbourg ; ainsi que *S'arracher* de Marc Daniau, un spectacle en itinérance porté par la Comédie – CDN de Reims et la Comédie de Colmar.

Noëmie Ksicova intervient régulièrement auprès de publics jeunes et en difficulté sociale dans le cadre de stages, et intervient également dans des écoles nationales, notamment au TNS. Elle prend en charge le projet Adolescence et territoire(s) en 2023-2024, porté par l'Odéon - Théâtre de l'Europe, l'Espace 1789 à Saint-Ouen et le T2G de Gennevilliers. Ce projet aboutit en 2024 à la création du spectacle *Et puis il ne nous resta que le présent*, avec des adolescent·es.
Noëmie Ksicova a été artiste compagnon de la MCA d'Amiens, artiste Colibri au Théâtre de L'Oiseau-Mouche, artiste associée au Théâtre du Beauvaisis, Scène nationale de Beauvais et a fait partie du collège européen du Phénix, Scène nationale de Valenciennes. Elle est artiste associée à la Comédie – CDN de Reims de 2022 à 2026.

À LA RENVERSE

ANNE DUFOURMANTELLE / NOËMIE KSICOVA



© photo : droits réservés

VINCENT DISSEZ
COMÉDIEN

Formé à l'atelier de Didier-Georges Gabily et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il intègre ensuite l'aventure du Groupe Tchang avec Didier-Georges Gabily et joue sous sa direction dans *Phèdre(s)*, *Hippolyte(s)* et *Gibier du Temps*. Il joue ensuite sous la direction de Bernard Sobel, Jean-Marie Patte, Hubert Colas, Marc Paquien, Anne Torres, Christophe Perton et Jean-Louis Benoît… Il crée en 2001 *Les Hommes Dégringolés* de Christophe Hyusman, en collaboration avec Olivier Werner et Christophe Huysman. En 2007, il joue dans *Le Roi Lear* de Jean-François Sivadier au Festival d'Avignon, et en 2010 dans *La Tragédie du Roi Richard II* de Jean-Baptiste Sastre. En 2019, il joue dans *Pelléas et Mélisande* de Julie Duclos à la Fabrica, puis en 2022 dans *Iphigénie* de Tiago Rodrigues mis en scène par Anne Théron.
Entre 2013 et 2023, il est artiste associé au Théâtre national de Strasbourg et joue sous les directions de Jean-Pierre Vincent, Christine Letailleur, et Pascal Kircsh (*Grand Palais* de Julien Gaillard et Frédéric Vossier). Il crée *Le Pays Lointain* de Clément Hervieu-Léger, et travaille régulièrement avec Stanislas Nordey (*Les Justes Tristesse/Animal/Noir*), Cédric Gourmelon (*Édouard II, Tailleur pour Dames*), Jean-Baptiste Sastre (*Haute Surveillance, La Surprise de l'Amour*), Sylvain Maurice (*Réparer les Vivants, Un jour je reviendrai*). Dernièrement il joue sous la direction de Noëmie Ksicova (*L'Enfant Brûlé*), Pascal Rambert (*Mon Absente*), Guillaume Cayet (*Le Temps des Fins*) et Clément Hervieu-Léger (*Nous, les héros*). Également interprète de danse contemporaine il crée en 2013 au Festival d'Avignon *Perlaborer* avec la danseuse Pauline Simon ; et travaille avec les chorégraphes Mark Tompkins (*Show Time*) et Thierry Thieû Niang (*Le Grand Vivant*) créé au Festival d'Avignon 2015.



© photo : droits réservés



© photo : droits réservés

BOUTAÏNA EL-FEKKAK
COMÉDIENNE

Diplômée du Théâtre national de Strasbourg en 2007, Boutaïna El Fekkak travaille avec de nombreux metteurs et metteuses en scène. Elle commence sa carrière en interprétant l'Elvire du *Cid* d'Alain Ollivier, et Armande dans *Les Femmes Savantes* de Bruno Bayen. Elle a ensuite joué dans *L'Opérette Imaginaire* de Valère Novarina par Jean Bellorini. Puis elle travaille avec Frank Vercruyssen de la compagnie TG Stan. Elle collabore avec Caroline Guiela Nguyen pour *Elle brûle* et *Le Bal d'Emma*, ainsi que Stéphane Braunschweig. Plus récemment, elle travaille avec Pierre-Yves Châpalain. Elle fait partie de l'équipe d'acteurs et d'actrices réunis par Adrien Béal pour une recherche sur le jeu et l'écriture et elle participe également à la création de deux spectacles avec eux au T2G - Théâtre de Gennevilliers. Elle participe également à *Fraternité* de Caroline Guiela Nguyen et *Pétrole* de Sylvain Creuzevault d'après Pasolini.
Boutaïna El Fekkak a mis en scène *Le Feu sur la Montagne*, adaptation du roman de Jocelyne Laabi (grande militante marocaine pendant les années de plomb), et *Le Frère ennemi*, une pièce commandée à l'auteur Fouad Laroui (Goncourt de la nouvelle 2014) à l'institut Français de Casablanca puis en tournée dans tous les instituts français du Maroc et dans les principaux théâtres publics marocains.

SÉBASTIEN ÉVENO
COMÉDIEN

À sa sortie du CNSAD, il travaille sous la direction de Joël Jouanneau dans *Madame on meurt ici* de Louis-Charles Sirjacq, Jacques Osinski dans *Dom Juan* de Molière, Jean-Yves Ruf dans *Silures*, Vincent Macaigne dans *Requiem 3*, Marc Lainé dans *Sentiments d'éléphant* de J. Haskell, Thierry Roisin dans *La grenouille et l'architecte* et *La vie dans les plis*. Il joue également sous la direction de Christophe Honoré dans *Beautiful guys*, *Les Débutantes, Dionysos Impuissant* et *Fin de l'Histoire*, ainsi que Chloé Dabert dans *Marie Stuart* de Friedrich Schiller, *Le Firmament* de Lucy Kirkwood, *Far Away* de Caryll Churchill, *Dear prudence* de Christophe Honoré, *Iphigénie* de Racine (Festival d'Avignon 2018), *L'Abattage rituel* de Gorge Mastromas au Théâtre du Rond-Point et *Orphelins* (lauréat du Festival Impatience 2014) de Dennis Kelly. Il travaille également avec Frédéric Bélier-Garcia dans *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, *Chat en poche* de Feydeau et *Sur la côte Sud* de Fredrik Brattberg, avec Galin Stoev dans *Insoutenables longues étreintes*, *IvanOff* de Fredrik Brattberg, *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov et *La Nuit des rois* de William Shakespeare et avec Carole Thibaut dans *Long développement d'un bref entretien*. Il est artiste associé au projet de direction de la Comédie – CDN de Reims.



© photo : Marie Liebig

THÉO OLIVEIRA MACHADO,
COMÉDIEN

Il est originaire de Valenciennes. Il étudie au conservatoire de Tourcoing et parallèlement en Arts du Spectacle à l'Université de Lille. Il joue dans *Fratrie* mis en scène par Mona Talbi. Il également participe à de nombreux stages organisés par le Phénix à Valenciennes, notamment *La Gachette du Bonheur* projet participatif d'Ana Borralho et Joao Galante. Il joue dans *Loss* et *L'Enfant brûlé* de Noëmie Ksicova.



© photo : droits réservés

MARIE MOLY
COMÉDIENNE

Elle débute le théâtre dans le sud de la France avant de poursuivre sa formation au Cours Florent à Paris. En 2021, elle intègre le studio 7 de l'École du Nord, où elle incarne notamment Roméo dans *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, mis en scène par Thomas Jolly au Quai d'Angers puis avec *Fées*, de Ronan Chéneau, mis en scène par David Bobée et les élèves auteur·ices. Forte d'une formation pendant 13 ans en danse classique et moderne, Marie Moly a pu travailler avec Phia Ménard. Par la suite, elle incarne la dernière survivante dans *Tragédie*, mis en scène par David Bobée et Eric Lacascade et écrit par les auteur·ices de sa formation. Par ailleurs, elle interprète un rôle dans le long métrage *Après* réalisé par Kirill Serebrennikov. En septembre 2025, elle intègre la Jeune troupe mutualisée des CDN de Reims et de Colmar. Elle joue sous la direction de Chloé Dabert dans *Marie Stuart* de Friedrich von Schiller et de Noëmie Ksicova dans *S'arracher* de Marc Daniau.



© photo : droits réservés

YASMINE NDONG ABDAOUI
COMÉDIENNE

Yasmine intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne après un baccalauréat option théâtre et une formation de violoniste au conservatoire. Elle a pour parrain de promotion Adama Diop et travaille notamment avec Marion Aubert, Dorothée Munyaneza, Bruno Meyssat, Dieudonné Niangouna ou encore Françoise Dô dont elle intègre, à sa sortie d'école, la création *Reine Pokou*. Par la suite, elle joue dans le spectacle *Plutôt vomir que faillir* de Rebecca Chaillon. En 2026, elle est à l'affiche de *Morceau de Chair* d'Azani V. Ebengou, un solo mis en scène par Gabriela Alarcón Fuentes. De septembre 2026 à juin 2027, Yasmine intègre la Jeune troupe mutualisée des CDN de Reims et de Colmar. En 2026, elle jouera dans la nouvelle création de Noëmie Ksicova, *À la renverse*, et intégrera les *Formes en entreprise (titre à venir)*, mise en scène par Arthur Verret, qui jouera en mai 2027 dans les entreprises dans le cadre de la Comédie Itinérante. En 2028, elle rejoindra Elemawusi Agbedjidji pour sa prochaine création, *Brûler l'aube*.



© photo : Arthur Beaudoire

CÉCILE PÉRICONE
COMÉDIENNE

Elle a été formée à l'École du Théâtre de Chaillot avant d'intégrer le Conservatoire national supérieur d'art dramatique. À sa sortie du CNSAD, elle travaille sous la direction de Julie Brochen dans *L'Histoire Vraie de La Perichole* et dans *L'Échange* de Paul Claudel. Au sein de l'équipe artistique permanente du Théâtre national de Strasbourg, toujours sous la direction de Julie Brochenj, elle joue dans *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov, *Dom Juan* de Molière et deux épisodes du *Graal Théâtre* de Florence Delay et Jacques Roubaud, co-mis en scène avec Christian Schiaretti. Au TNS, elle travaille également sous la direction de Catherine Marnas dans *Sallinger* de Koltès, et Fanny Mentré dans *Ce Qui Évolue, ce Qui Demeure* de Howard Barker. Elle travaille également avec Gloria Paris dans *Filumena Marturano* d'Eduardo de Filippo, Ophélie Kern dans *Les Fougères crocodiles*, Fred Cacheux dans *Le Cabaret Dac*, Jean-François Mariotti dans une série de spectacles/performances. Christophe Laluque dans *Le Manuscrit des chiens*, Cécile Fraisse-Bareille dans *Nos grands-parents* et avec Félicité Chaton dans *Le Cas Léonce* d'après Georg Büchner, *Coup de Gueule* et *Juste la Fin du Monde* de Jean-Luc Lagarce. Dernièrement, elle travaille avec Lili Giret en tant que collaboratrice artistique pour le *Skin*. Elle accompagne Noëmie Ksicova depuis les premiers pas de la Compagnie Ex-Oblique, en tant que collaboratrice artistique pour les spectacles *Loss* et *Saturne* et en tant que comédienne dans *Rapture*, d'après *Le Ravissement de Lol V Stein* de Marguerite Duras, et *L'Enfant Brûlé*, d'après le roman de Stig Dagerman.



© photo : droits réservés

CLÉMENT BALCON
CRÉATEUR LUMIÈRE

Il naît en 1997 à Lorient. Après son bac, il intègre le BTS Audiovisuel de Saint-Quentin. En 2017, il se forme en régie lumière au DMA du lycée Guist'hau de Nantes. Suite à ces deux ans de formation, il devient régisseur lumière, de 2019 à 2022, au Théâtre 13, sous la direction de Lucas Bonnifait. Après 3 saisons à rencontrer différentes compagnies, il fait le choix de s'orienter vers le domaine de la création lumière. Il intègre l'école du Théâtre national de Strasbourg en section Régie-Création en 2022. Il travaille comme créateur vidéo sur le spectacle *Time is out of joint* de Sarah Cohen, puis comme créateur lumière sur le spectacle *La Forteresse* d'Elsa Revcolevschi. En dernière année, à l'école, avec sept camarades du TNS, il co-fonde le Collectif V.R.A.C., groupe théâtral ayant pour but de créer des objets documentaires-spectaculaires. En 2025, avec l'ensemble de sa promotion, il travaille sur le spectacle *Une Ville* de Noëmie Ksicova où il est régisseur général. Il est co-éclairagiste sur le spectacle *Quand la ville se lève* de Charlotte Lagrange. Il collabore également avec Joaquim Fossi comme régisseur général et créateur vidéo sur son premier spectacle, *Le plaisir, la peur et le triomphe*.

THÉO CARDOSO

RÉGISSEUR SON ET COLLABORATEUR À LA CRÉATION SONORE

Il est diplômé de l'ENSATT en 2018. Il réalise la création sonore des spectacles *La Tempête* de Shakespeare et *Dans nos poches de roi* mis en scène par Sandrine Anglade, *La vie est un songe* de Pedro Calderón, mis en scène par Loïc Mobihan, *À trop presser les nuages* de Philippe Gauthier, mis en scène par Pierre Aroux, *Y'a plus qu'à* mis en scène par Julien Guyomard, *Une pièce de théâtre pour 4 acteurs, quelques cochons…* de Jeton Neziraj, mis en scène par Gilles Chabrier – Collectif 7, *La Fête du cochon* de Peter Turrini, mis en scène par Marie Brugière et Majan Pochard, *Par la volonté du peuple* par les étudiants de l'ESAD, mis en scène par Élise Chatauret.Il est également régisseur son de tournée auprès de plusieurs compagnies, notamment : la compagnie La Brèche (Lorraine de Sagazan), le Collectif 7, Faustine Noguès, Léna Paugam, Léonard Matton, Les Chiens Andalous…

ANOUK DELL'AIERA

SCÉNOGRAPHE

Diplômée en architecture après des études à Saint-Etienne, Florence et Paris, Anouk Dell'Aiera entre en 1999 à l'École du Théâtre national de Strasbourg, où elle devient scénographe. Elle y crée ses premières scénographies avec Manuel Vallade, Sharif Andoura et Stéphane Braunschweig. Aujourd'hui, elle travaille pour l'opéra, le théâtre et la danse. Elle collabore notamment avec Noëmie Ksicova, Richard Brunel, Angélique Clairand, Adrien Béal, Laurent Delvert, alternant depuis ses débuts des projets d'échelle très différente. Récemment, elle crée la scénographie de *Lohengrin* au Staadtheater de Hanovre avec Richard Brunel. Elle prépare pour 2027 une création de théâtre, *Crush*, avec Angélique Clairand au théâtre du Point du Jour à Lyon, et un opéra *L'Impressario*, avec Laurent Delvert au théâtre de la Cité bleue à Genève. Elle intervient régulièrement dans différentes écoles, comme celle de la Comédie de Saint-Etienne, l'école d'art et de design de Saint-Etienne, ou le CNSAD de Paris. En 2013, elle est nommée au prix du Syndicat de la critique pour la scénographie des *Criminels*. En 2016, elle est récompensée pour la scénographie des *Dialogues des carmélites* lors des Österreichischen Musiktheaterpreises de Vienne (Autriche).

ANTOINE HIREL

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Il commence le théâtre enfant dans la compagnie rennaise Légitime Folie, en tant que comédien. Puis il poursuit sa formation de jeu au Cours Florent, notamment auprès de Claude Mathieu (sociétaire de la Comédie-Française) avant de partir en tournée à plusieurs reprises au Royaume-Uni avec Onatti Productions. Il se forme également en parallèle au théâtre forum avec Philippe Osmalin et l'association Aides et Action. Il poursuit sa formation artistique, en s'éloignant du plateau, et en suivant les cours du département Théâtre de l'Université de Paris 8, et de l'International Master of Performance Studies, à l'université de Stockholm. Il est diplômé avec les félicitations du jury d'un Master de Recherche en Théâtre, discipline qu'il croise avec les Gender Studies et les Visual Studies. Son mémoire de recherche s'intéresse à la représentation du corps homosexuel masculin sur la scène française contemporaine. Depuis, il publie ponctuellement des articles de recherche, pour des revues comme Alternatives Théâtrales et Nordic Theatre Studies. Il revient à la pratique, en animant régulièrement des ateliers de théâtre, auprès d'élèves en difficulté avec la Ligue de l'Enseignement, des lycéens option théâtre avec Points Communs, ou avec les patients de l'hôpital de Valenciennes, avec Le phénix, Scène nationale de Valenciennes. Enfin, il collabore en tant qu'assistant à la mise en scène et conseiller dramaturgique auprès de Yuval Rozman (*The Jewish Hour, Ahouvi, Au nom du ciel*), Julie Duclos (*Kliniken,Grand-Peur et misère du IIIème Reich*), Noëmie Ksicova (*L'Enfant Brûlé*) et Lorraine de Sagazan (*Léviathan*).

BRUNO MAMAN

COMPOSITEUR ET CRÉATEUR SONORE

Il est un auteur-compositeur-interprète. Il a produit quatre albums depuis le début des années 90. Steve Hillage (Gong-Système 7) collabore avec lui sur son deuxième album et l'arrangeur Alain Goraguer (Boris Vian-Serge Gainsbourg) pour ses deux derniers album paru chez Universal Music. Il participe à une tournée en Asie de Rachid Taha avec lequel il enregistre la chanson 1+1+1. On le retrouve aussi sur les albums de ce dernier en tant que compositeur ou arrangeur. Il produit et compose l'album *L'allumeuse* pour l'auteure-interprète Nina Morato. Bruno Maman continue d'étendre son territoire musical en composant de nouvelles chansons avec le musicologue et compositeur de musique contemporaine Jean Yves Bosseur (*Viva la Muerte* de Fernando Arrabal). Il compose la musique des deux derniers spectacle de Noëmie Ksicova, *Loss* et *L'Enfant brûlé*.

MARTIN MASSIER
RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Après des études d'ingénieur durant lesquelles il organise des festivals, il complète sa formation aux techniques du spectacle vivant à l'ENSATT. Il travaille ensuite pendant 2 ans à la MC2:Grenoble, en tant que régisseur général. Par la suite, il alterne entre des missions de direction technique de festival (la biennale *Experimenta* de l'Hexagone Scène nationale, le festival *Merci, Bonsoir...*) et un travail en compagnie (régie son sur *La Fausse Suivante* de Marivaux mis en scène par Nadia Vonderheyden ; régie générale et son sur *Ce qui n'a pas de nom*, écriture et mis en scène par Pascale Henry ; régie générale et plateau sur *In Extremis*, chorégraphie de Frédéric Cellé). Il collabore avec Adrien Béal et le Théâtre Déplié depuis 2018, accompagnant le travail de la compagnie en tant que régisseur général, plateau, son et constructeur des décors, sur les créations *Perdu connaissance, Les pièces manquantes, Hors d'usage, Toute la Vérité, Combats et Dialogue avec ce qui se passe*. Il rejoint la Cie Ex Oblique en 2024 à la régie générale et la régie plateau sur la tournée de *L'Enfant brûlé. À la renverse* est sa deuxième collaboration avec Noëmie Ksicova.

KATELLE PAUGAM
CRÉATRICE VIDÉO

Artiste vidéaste et graphiste Motion Designer, Katell Paugam réalise en 2021 un mémoire de recherche en Arts Plastiques à l'Université Rennes II, portant sur la pratique du Net Found Footage. En 2022, elle se forme au Motion Design aux Gobelins, l'école de l'image, dans laquelle elle intègre l'animation à son travail vidéo. Elle poursuit sa formation à l'EPSAA, en année post-diplôme afin d'approfondir ses expérimentations dans les différents champs de l'art numérique. Elle est membre fondatrice du collectif de motion designer UNDA studio, tout en s'engageant professionnellement en création et régie vidéo pour le théâtre. Elle collabore avec Léna Paugam pour *De la disparition des larmes* de Milène Tournier, *Gisèle Halimi, une farouche liberté Arena et les clefs du temps, Fièvre Humaine*, un spectacle concert de l'artiste Zaza Fournier, avec Tommy Weber, pour un spectacle nocturne dans les arènes de Nîmes en août 2023, avec Mégane Arnaud pour *Random Access Memories* d'Emmanuelle Destremau, avec Cyril le Gris pour Terra Migra-NEXT et avec Anne-Laure Thumerel pour *Autopsy d'un massacre amoureux*.

ELSA REVCOLESCHI
DRAMATURGE

Née en 1999 en région parisienne, elle est autrice, metteuse en scène et comédienne. Après des études de lettres et une formation de comédienne à l'École Claude Mathieu, elle développe un travail où écriture et mise en scène se croisent étroitement. Avant d'intégrer en 2022 la section mise en scène du TNS, elle crée *Cinere* en collaboration avec le compositeur Jacopo Baboni Schilingi, à la MA Scène nationale Saison Numérique #6. Parallèlement, elle travaille comme comédienne, notamment dans des courts métrages. Elle réalise *Tomber dans la Val*, un documentaire tourné en Bretagne, qui explore la manière dont nous transformons notre enfance en récit fictionnel.
Au cours de sa formation au TNS, elle assiste Lorraine de Sagazan à la mise en scène et travaille comme comédienne auprès de Jeanne Candel. Elle collabore également avec Julien Gosselin en tant que script vidéo et participe à la création ainsi qu'à la tournée d'*Extinction*.
En 2024, elle met en scène *L'Ellipse*, une pièce qui explore la montée insidieuse de l'autoritarisme et du fascisme à travers les pages du magazine Match. Son dernier spectacle, *La Forteresse*, s'intéresse à l'histoire de la psychothérapie institutionnelle et à l'avenir incertain de la psychiatrie. Ce travail se prolonge par une recherche autour de l'art brut, développée à la Comédie de Valence, dans le prolongement direct des thématiques amorcées avec *La Forteresse*. Le spectacle sera repris en 2027 au Théâtre Gérard Philipe.
En 2026, elle mettra en scène *Martwe Natury, (Natures Mortes)* au Stary Teatr (Théâtre national polonais) à Cracovie. Elle mène parallèlement un travail de territoire dans une école du Bas-Rhin dans le cadre du dispositif Création en cours des Ateliers Médicis.

HERVÉ PONS
DRAMATURGE

Hervé Pons est un dramaturge, conseiller artistique et journaliste culturel. Diplômé en Lettres Modernes de l'Université Paul Valéry à Montpellier, il a enrichi son parcours par un échange universitaire en Arizona. Il a collaboré avec de nombreuses institutions culturelles, notamment en tant que conseiller à la dramaturgie et responsable éditorial au CDN Nanterre-Amandiers, ou comme directeur adjoint de La Manufacture Atlantique à Bordeaux. De 2019 à 2024, il a occupé le poste de conseiller artistique et directeur de production au sein des Théâtres Aix-Marseille et porté de nombreux projets de territoires. Parallèlement, il a mené une carrière de critique de théâtre pour des publications telles que *Les Inrockuptibles* et *Arte Culture*, et réalisé des documentaires pour Arte et France 2. Auteur de plusieurs ouvrages, il s'attache à explorer les liens entre création chorégraphique et théâtrale et pensée contemporaine.

CAROLINE TAVERNIER
COSTUMIÈRE

Elle est créatrice costume pour le théâtre et le cinéma. Elle crée notamment avec Tiphaine Raffier (*Le Dialogue des Carmélites* de Francis Poulenc, *Némésis* de Philip Roth, *La réponse des Hommes*, *France Fantôme, La Chanson Reboot* de Tiphaine Raffier), avec Julien Gosselin (*Les particules élémentaires* d'après Michel Houellebecq, *2666* d'après Roberto Bolano, *Joueurs, Mao II, Les noms* d'après Don Delillo, *Dekalog* de Krysztof Kieslowski, *Extinction* d'après Thomas Bernhard), avec Julie Duclos (*Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck, *Grand-peur et misère du IIIe Reich* de Bertolt Brecht), avec Virginie Despentes (*Woke* de Virginie Despentes), Julie Bérès (*La Tendresse* de Kevin Keiss), Emilie Capliez (*Des femmes qui nagent* de Pauline Peyrade) et Noëmie Ksicova (*L'Enfant brûlé* d'après Stig Dagerman).

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS

À LA RENVERSE

ANNE DUFOURMANTELLE / NOËMIE KSICOVA

COMÉDIE — CDN DE REIMS

EN TOURNÉE 26—27

DEAR PRUDENCE

TEXTE Christophe Honoré
MISE EN SCÈNE Chloé Dabert

Créé en décembre 2020 au Grand-T / Lycées dans le cadre du dispositif Lycéens citoyens
- **Entre le 30 novembre et le 16 décembre 2026 en itinérance en milieu scolaire**
- **Le 15 décembre 2026 : La Boussole – Espace culturel de Reims (Croix-du-Sud)**

MARIE STUART

TEXTE Friedrich von Schiller
TRADUCTION Sylvain Fort
MISE EN SCÈNE Chloé Dabert

Créé en octobre 2025 à la Comédie – CDN de Reims
- **Les 19 et 20 janvier 2027 : Comédie de Caen – CDN de Normandie**
- **Les 27 et 28 janvier 2027 : La Coursive Scène Nationale La Rochelle**
- **Du 03 au 05 février 2027 : Théâtre de Liège**
- **Du 18 au 20 février 2027 : La Criée, en co-accueil avec Les Théâtres, Marseille**
- **Du 23 au 25 mars 2027 : Nouveau Théâtre Besançon – CDN de Franche-Comté**

RAPT

TEXTE Lucie Boisdamour
MISE EN SCÈNE Chloé Dabert

Créé en décembre 2023 à la Comédie – CDN de Reims
- **Les 11 et 12 mai 2027 : Espaces Pluriels Pau – Scène conventionnée**

FANFARE, TOUT À UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN DEUX

UN PROJET DE Anne-Lise Heimburger
MISE EN SCÈNE Samuel Achache
DIRECTION MUSICALE Florent Hubert

Création du 30 septembre au 02 octobre et du 05 au 08 octobre 2026 à la Comédie – CDN de Reims
- **Le 14 octobre 2026 : Théâtre Brétigny, Sainte-Geneviève-des-Bois**
- **Du 18 au 27 mars 2027 : Théâtre des Bouffes du Nord, Paris**
- **Du 31 mars au 10 avril 2027 : Théâtre National de Strasbourg**
- **Le 15 et 16 avril 2027 : Comédie de Colmar – CDN Grand Est Alsace**

À LA RENVERSE

D'APRÈS le chapitre *L'amour, l'enfant* dans *En cas d'amour* d'Anne Dufourmantelle
CONCEPTION, ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE Noëmie Ksicova

Création du 3 au 6 et du 9 au 10 novembre 2026 à la Comédie – CDN de Reims
- **Les 10 et 12 février 2027 : Comédie de Béthune**
- **Du 24 février au 07 mars 2027 : Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis**
- **Les 11 et 12 mars 2027 : Théâtre National de Nice – CDN Nice Côte d'Azur**
- **Le 02 avril 2027 : Châteauvallon-Liberté, scène nationale, Toulon**

BOIS BRÛLÉ

TEXTE Marcos Caramés-Blanco
MISE EN SCÈNE Jonathan Mallard

Créé en décembre 2026 à la Comédie – CDN de Reims
- **Les 02 et 03 décembre 2026 : Comédie – CDN de Reims**

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE Elsa Agnès

Créé en novembre 2025 à la Comédie – CDN de Reims
- **Les 11 et 12 février 2027 : Comédie – CDN de Reims**
- **Les 16 et 17 février 2027 : Comédie de Caen – CDN de Normandie**

ENTRE VOS LIGNES

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET JEU Sélène Assaf

Créé en mars 2026 à la Boussole – Espace culturel de Reims
- **Du 23 mars au 04 avril 2027 : Théâtre des Martyrs, Bruxelles**